

**Message 2024-04-14**  
**Identité : la nôtre est en Dieu**

Bonjour à tous !

**1- Constat et toile de fond**

a) Déboissolés

Avec le groupe de jeunes, vont être abordées ce prochain trimestre des questions difficiles auxquelles les jeunes – il y en a quelques-uns présents ce matin – sont confrontés : notamment les questions d'identité. Qu'on le veuille ou non, les questions liées à l'identité sont fréquentes dans les collèges et lycées. Qui suis-je ? Problématiques de compréhension de soi, d'affirmation de soi, de transidentité, d'homosexualité, etc. Et ensuite seront abordés les aspects : relations garçons/filles, la complémentarité homme/femme, l'amitié, l'amour, la sexualité, le couple, les projets de vie... Avec bien sûr Dieu, Dieu dans tout ça, le point de vue de Dieu, dans la mesure de ce que nous comprenons à partir de la Bible... Et comme ça nous intéresse aussi en tant qu'adultes, j'avais à cœur de faire quelques prédications introductives à ces problématiques, même si reconnaissons-le ce n'est pas facile... Par quel bout commencer ?...

**DIA01** Dans la Bible, le mot boussole n'existe pas, et pour cause, cet instrument fort utile pour ne pas se perdre, pour savoir se positionner, pour savoir se diriger, n'avait pas encore été inventé quand la Bible a été écrite. Pourtant, aujourd'hui plus que jamais, en tout cas c'est l'impression que j'ai, malgré le fait d'avoir la boussole, et même des cartes, et même le GPS, summum du progrès, l'être humain n'a jamais été autant déboussolé... La citation que j'ai mise dit « l'adolescent », mais moi, j'élargis carrément... A moins que je n'aie pas un regard objectif sur notre société et sur nos contemporains... Oui, déboussolé, et mal orienté, est le minimum que l'on puisse dire dans biens des situations !... C'est malheureusement le problème de bien des gens et une des raisons pour laquelle nombre de problématiques se posent, aujourd'hui en particulier...

b) Dieu aimant

Mais même si le mot n'existait pas encore, le problème date de longue date. **DIA02** Considérez ces versets dans le livre du prophète Jonas que Dieu évoque concernant les habitants de la grande ville de Ninive, capitale du puissant empire Assyrien de l'époque. C'est Dieu qui parle à Jonas : [\(Jonas 4.10-11\) « L'Éternel dit: «Tu as pitié de la plante qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait pousser, qui est née une nuit et qui a disparu l'autre nuit, et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de 120'000 êtres humains incapables de distinguer leur droite de leur gauche et un grand nombre d'animaux ! » Effectivement, l'être humain ne sait souvent pas distinguer sa droite de sa gauche. Notez ce que l'on qualifierait certainement de doux euphémisme, mais c'est de la bouche même de Dieu : « des gens incapables de distinguer leur droite de leur gauche ». Quand on sait qu'il parle là des habitants de la capitale de l'empire assyrien réputé pour être des guerrier sauvages et sanguinaires, aux coutumes sympas de décapiter les chefs de ceux qui lui résistaient, de déporter une bonne partie du reste des populations vaincues, de pratiquer l'esclavage, la prostitution, l'idolâtrie... Le moins que l'on puisse dire est que les mots de Dieu semblent plutôt doux, même carrément mous. Des gens « qui ne savent pas distinguer le bien du mal » traduira la Bible du Semeur alors que bon nombre devaient avoir une idée quand même assez nette de ce qu'il est bien de faire ou pas, enfin, à mon humble avis...](#)

Mais notez qu'il ne s'agit en aucun cas d'une indulgence ou du laxisme de la part de Dieu. Il ne s'agit pas d'excuser, ou de trouver des circonstances atténuantes, ou de ne pas tenir chacun responsable de ses actes et de les en exonérer. Non, il ne s'agit de ça. Pas du tout... Relisez l'histoire si vous ne la connaissez pas : la mission première de Jonas était d'avertir d'un châtement imminent, d'une destruction imminente, en punition par Dieu des diverses erreurs et horreurs commises par ces gens, ou leurs responsables en tout cas... Bref. Ce que je veux surtout souligner par la mention de ces versets, c'est l'attitude de Dieu : notons combien Dieu ne s'en désintéresse pas, et surtout notons combien Dieu veut en avoir pitié. C'est le pourquoi de l'envoi de Jonas au préalable : pour prévenir, avertir, pousser au changement !...

Et Jonas qui connaissait bien Dieu, connaissait évidemment bien le caractère de Dieu, c'est pour cela qu'il était parti en courant dans l'autre sens ! Ah, le Jonas... [\(Jonas 4.2\) « Je savais que tu es un Dieu plein de grâce et de compassion, lent à te mettre en colère et riche en amour, et que tu renonces volontiers aux menaces que tu profères »](#) avait dit le prophète quelques verset plus haut... Magnifique histoire que celle

du livre de Jonas. Magnifique, et pourtant pas si facile que ça à accepter. Dieu qui ne punit pas les méchants, qui ne punit pas les ennemis, qui ne punit pas les pécheurs... parce que Dieu en a pitié. Il se sent concerné. Dieu a pitié de l'être humain déboussolé, en perte de repère ou carrément sans repère, perdu... Cette situation l'attriste... Et il offre donc Sa grâce, sous condition d'une repentance bien sûr, car Il ne peut pas juste fermer les yeux sur le mal. Non, ça Il ne peut pas. Il en affirme la gravité, mais Il pardonne toute personne qui reconnaît le mal qu'elle fait et s'en repent...

« Dieu plein de grâce et de compassion, lent à se mettre en colère et riche en amour, et qui renonce volontiers aux menaces qu'il a annoncé ». Dieu est bon et attentionné ; Dieu veut le bien de chaque être humain ; Dieu veut son salut, et sa transformation aussi !... Voilà le caractère de Dieu, de l'intention de Dieu pour les êtres humains. Élément important, primordial à rappeler à quiconque ne le saurait pas ou en douterait... à nous rappeler aussi, surtout si nous avons la fausse impression que le Dieu de l'Ancien Testament est plutôt un Dieu violent et vengeur... C'est une partie primordiale du cadre de référence, la toile de fond, pour toutes questions, complexes, ou non d'ailleurs. Oui, en particulier face à toute question complexe, délicate, apparemment inextricable des fois, gardons cela en tête pour éclairer toute notre réflexion, et suivre Son exemple...

### c) Humains trompés, se trompant

**DIA03** Et pour compléter la toile de fond, le texte important que je mentionne aussi, se trouve tout au début de nos Bibles, dans le livre de la Genèse. Eh oui, le problème est bien plus ancien encore que l'exemple de Ninive. Il remonte à plusieurs millénaires, aux origines.

Genèse 3.1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Dieu a-t-il vraiment dit : 'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin' ? »

2 La femme répondit au serpent : « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

3 Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' »

4 Le serpent dit alors à la femme : « Vous ne mourrez absolument pas,

5 mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal. »

Genèse, chapitre 3... Oh, non, pas cette mythologie ! pas cette légende passiste ! pas cette histoire pour les enfants !... Certains réagissent comme ça en considérant ces textes anciens ou en tout cas les relativise beaucoup... Pourtant, ce passage nous donne-là, noir sur blanc, l'essence même du problème, ou des problèmes de notre société d'aujourd'hui !... Si les gens sont déboussolés, ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, ne savent pas distinguer le bien du mal, c'est pour la simple et bonne raison qu'ils ont cru ou croient savoir discerner le bien du mal par eux-mêmes hors de toute référence à Dieu. C'est pour la simple et bonne raison que la société en général croit savoir discerner le bien du mal par elle-même hors de toute référence à Dieu... Non seulement erreur, non seulement illusion, mais carrément séduction, mensonge, le mot est plus fort mais plus juste aussi. Satan semble avoir réussi son coup, sans que là encore ça ne déresponsabilise l'être humain devant Dieu. L'être humain est responsable de ses choix, la suite du passage, que je ne lis pas ce matin, le montre aussi... Et malheureusement si aujourd'hui encore nous essayons de pointer le doigt sur cette réalité-là, il n'y a pas toujours compréhension et repentance comme à Ninive, mais plus déni et jeu de « c'est pas ma faute, c'est celle d'un autre », comme pour Adam et Eve...

**DIA04** Force est effectivement de constater, même si certains font de leur mieux, que l'être humain, et la société, ne savent pas distinguer et juger fondamentalement des choses, droite-gauche, bien-mal... Parce que l'être humain croit pouvoir se débrouiller seul en sortant Dieu de sa vie, ou parce que l'être humain croit devoir se débrouiller seul parce qu'il ne croit pas ou plus qu'il y ait un Dieu qui fasse partie de l'équation, alors ça dérape, alors ça déraille... Et cela s'accumule, s'accroît depuis des siècles, malheureusement... L'être humain s'est largement laissé séduire, s'est égaré, et il a repoussé Dieu... Dieu est globalement passé à la trappe dans la conception des gens, et parce qu'à la place de Dieu, l'être humain a mis des tas de choses – il met même le hasard à la place de Dieu des fois ! –, parce que l'être humain s'est cru lui-même comme Dieu – c'était et c'est encore là le mensonge de Satan – ça dérape et ça déraille. On ne sait plus distinguer sa gauche de sa droite, on ne sait plus distinguer le bien du mal... Et l'être humain est aveugle, ignorant, dévoyé, déboussolé... et souvent pas qu'un peu...

Alors les gens, la société, donnent de mauvaises réponses à de bonnes questions, à des questions légitimes... Bon, il ne s'agit pas de dire que nous nous avons tout compris ou que nous savons tout, mais au moins nous nous appuyons, nous essayons en tout cas, sur Celui qui sait tout, Dieu.

Vous allez peut-être me dire que l'on est loin du sujet dont je parlais tout au début de la prédication, mais pas du tout. Je suis convaincu que si on ne prend pas d'abord ce recul, pour faire un plan large de la situation, si on n'a pas ce cadre de référence en perspective, alors on n'aura pas non plus nécessairement les bonnes réponses aux questions difficiles de notre société, on n'aura pas nécessairement les bonnes réponses à donner à nos contemporains.

## 2- Identité ?

**DIA05** Ainsi, on peut maintenant un peu plus se focaliser sur ce problème d'identité, questionnement fondamental de tout être humain à toutes les époques... Qui suis-je ? Suis-je aimé ? A quoi est-ce que je sers ? Quel est mon avenir ? Pourquoi, en un mot, suis-je là ? Pour quoi, en deux mots, suis-je là ?... De tout temps on s'est posé ces questions... Et il est légitime de se les poser... Aujourd'hui l'équation s'est certainement encore compliquée car d'autres questions que l'on n'aurait peut-être jamais personnellement envisagées viennent peut-être s'y ajouter : Suis-je un garçon ou une fille, un homme ou une femme ? Les deux ? Ni l'un ni l'autre ? Suis-je ce qu'on me dit que je suis ? Suis-je ce que j'ai envie d'être ou ce que je choisis d'être ?...

Dieu aime chacun, même qui ne sait pas distinguer sa gauche de sa droite. Et pourtant on pourrait se dire que distinguer sa gauche de sa droite, ce n'est quand même pas bien compliqué !... Alors ni mépris, ni dégoût, ni rejet, ni jugement. Dieu aime chacun et voudrait que chacun trouve la bonne réponse à ses/ces questions.

Qui suis-je ?... La Bible quant à elle répond : « l'être humain ne trouve sa pleine identité, sa juste identité, sa belle identité qu'en Dieu, qu'en rapport à Dieu, ou plus précisément qu'en rapport à avec Dieu, qu'en relation à Dieu, en relation avec Dieu »...

Evidemment, liberté à chacun de penser le contraire, de penser autre chose... Mais je le répète, la Bible nous dit : « n'importe quel être humain qui se questionne sur qui il est, y compris quelqu'un bien dans sa peau et a fortiori quelqu'un mal dans sa peau, qui ne sait pas trop où il en est, quelqu'un dans la « normalité » selon n'importe quel critère, peut-être pas tous justes d'ailleurs, comme quelqu'un qui sort d'une façon ou d'une autre de quelconques critères de « normalité », peu importe, quiconque, pour reprendre le nom du destinataire du cadeau de Pâques qu'il y avait dans le sketch des enfants il y a 15 jours si vous vous souvenez, quiconque trouvera la seule réponse qui tient la route, qui tient durablement la route, qui tient éternellement la route en trouvant sa place auprès de Dieu, en Dieu. C'est ce qu'il nous faut répondre à nos prochains, autres collégiens, lycéens, ou adultes. Cette vérité n'a pas d'âge !... Votre vraie identité, la seule qui vaille, est en Dieu !

Bon, de prime abord, la réponse sera peut-être insatisfaisante pour certains, voire pour beaucoup. Car cela fait partie des nombreuses choses qui ont été quelque peu évacuées, mise au placard sinon aux oubliettes dans notre société : le fait que l'être humain n'est qu'une créature, mais pas une créature issue du hasard. Non ! une créature issue de la main aimante de Dieu, du cœur de Dieu, LE Créateur... C'est deux chapitres plus avant encore dans le livre de la Genèse : (Genèse 1.26-27) « Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, (...) Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. »

**DIA06** Certes, cette position en Dieu, dans la dépendance de Dieu, fait que l'homme n'est lui-même pas comme un dieu, ni comme un roi, mais une simple créature dépendant d'un créateur, du Créateur... N'être **que** créature, déjà, ça a le bénéfice d'ôter tout piédestal. C'est vrai, reconnaître dépendre de plus grand que soi, reconnaître ne pas pouvoir être vraiment et pleinement indépendants, ne pas être souvent capable de discerner par soi-même, cela fait qu'orgueil et vanité n'ont plus et pas leur place. Mais ce n'est pas du tout rabaissant, sauf si vous ne connaissez pas vraiment Dieu, sauf si vous ne savez pas qui Il est vraiment !... Et là je vous renvoie à la démonstration de qui Dieu est dans l'exemple de Ninive. Ainsi être une créature aimée de Dieu, c'est de fait « élevant », gratifiant, rassurant, la clef pour continuer à vivre, revivre même !... C'est la bonne place, mon identité retrouvée. En Dieu, je sais qui je suis !

A l'opposé, la société dit de plus en plus : « Tu peux être, et même tu dois être ce que **tu** veux, qui **tu** veux ». Ne plus subir, décider !... Il n'y a plus d'absolu, que du relatif, que du subjectif, et celui qui pense le contraire est un intolérant... D'un excès répressif pendant longtemps, qui n'a pas fondamentalement répondu au problème, le balancier est désormais parti dans un excès totalement inverse... Franchement, le manque de cadre, même s'il n'a pas besoin d'être coercitif, je ne suis pas sûr du tout que ça aide les gens, et même je suis sûr que non, car par conception – on vient juste de rappeler le fait que nous avons été créés, voulus, « conçu » par Dieu – l'être humain a besoin d'un cadre, besoin d'un cadre salubre, structurant, rassurant, plus balisage que prison... Il suffit de voir l'évolution de la société pour se rendre compte qu'il y a un cadre qui manque à bien des égards. C'est en tout cas mon avis de vieux schnock... C'est en tout cas ce que Dieu nous offre aussi, et non pas nous impose.

Bref. Si vos copains ou copines, pour les jeunes, vos amis ou collègues pour les moins jeunes, ont une identité incertaine, une identité surévaluée, ou une identité sous-évaluée ou une identité qui ne semble pas cadrer avec ce que Dieu nous propose... Dites-leur simplement que leur juste place, leur identité, c'est en Dieu qu'ils l'auront vraiment et pleinement. Oui, c'est en Dieu qu'ils auront leurs réponses – si tant est qu'ils se questionnent, je prie pour que Dieu les questionne en tout cas – ils auront leurs réponses en Dieu, accessible par Jésus-Christ !... Bon, le problème sur ce sujet de l'identité, comme sur beaucoup d'autres sinon tous les autres, c'est que les gens, si et quand ils se posent des questions, c'est qu'ils ont souvent un peu trop une idée préconçue de la réponse qu'ils voudraient entendre... et contrairement à la société, Dieu ne nous répond pas toujours simplement que tout est bien ou que tout Lui est égal ou que tout est conforme à sa volonté. Et Il ne nous dit pas que tout nous fera du bien ou nous épanouira vraiment... Et comme la société est souvent intolérante à la contrariété, allergique à certaines vérités, les choses ne seront peut-être pas faciles... Mais manifestez la même compassion, la même pitié, le même amour que Dieu, et vous aurez fait votre part !

Oui, à toute personne, dites-lui que Dieu l'aime. Et même que Dieu l'aime telle qu'elle est, même si bien sûr il ne voudra souvent pas qu'elle reste la même, Il restaurera, Il reconstruira, Il sanctifiera, Il transformera à son image. Et on part tous de loin ! Les pièces du puzzle prendront forme petit à petit, par la grâce de Dieu. En Dieu

Peut-être cela vous frustrera mais je n'aborde volontairement pas ce matin les problèmes familiaux, sociaux, médicaux, de personnalité, relationnels, émotionnels, hormonaux, physiques, psychiques, psychologique et même psychiatriques qui sont malheureusement souvent une partie de la problématique identitaire. Il faut le reconnaître... Excusez-moi, moi, je suis pasteur et je propose plutôt des pistes pastorales... Il ne s'agit pas d'é luder ou de minimiser ces aspects qui certainement sont aussi des causes de mal-être, de perte d'identité. Et il faudra assurément les adresser à un moment ou un autre, au cas par cas dans l'accompagnement des personnes qui le souhaitent. Mais c'est plus compliqué dans le cadre d'une prédication et pour le moment, j'invite à regarder plus large...

Mais si vous avez des questions particulières sur ces sujet d'identité, de relations, de sexualité, les jeunes notamment, mais chacun aussi, et ça serait vraiment intéressant que vous en ayez, ça aiguillera la suite de nos réflexions et partages, on va créer une possibilité de les poser et de les recueillir, de façon anonyme, grâce aux possibilités de la technologie moderne.

En attendant, sachons encore et toujours que (Psaumes 147.11) « [L'Éternel aime ceux qui le craignent, Ceux qui espèrent en sa bonté.](#) »

Sujet à suivre la prochaine fois, dans 15 jours.

**Prière**

**Chant : « En toi, je sais qui je suis »**